
IL Y A 10 ANS DISPARAISAIT LA FID (1895-2002)...

Ou l'internationalisme associatif au service de la communauté de l'I&D

Christopher BOON

Documentaliste juridique

▪ Au même titre que le *Répertoire bibliographique universel* ou la *Classification Décimale Universelle*, l'Institut International de Bibliographie, qui deviendra finalement la Fédération Internationale d'Information et de Documentation (FID), a été un des piliers de l'organisation bibliographique mondiale rêvée par ses créateurs, Paul Otlet et Henri La Fontaine. L'article se veut un bref regard en arrière sur quelques péripéties de cette association. Il y sera question de quelques étapes historiques importantes, du rôle primordial assuré par les associations internationales dans la réalisation d'une communauté de professionnels de la documentation, et des raisons qui ont conduit au déclin et à la disparition de la FID.

▪ De uitwerking van een *Universeel Bibliografisch Repertorium* en een *Universele Decimale Classificatie* door het Internationaal Instituut voor Bibliographie, later International Federation for Information and Documentation (FID) betekenden het leggen van de grondvesten in de verwezenlijking van een gestandaardiseerde wereldwijde bibliografie zoals Paul Otlet en Henri La Fontaine ooit durfden dromen. Het artikel geeft een terugblik op de werking van de vereniging. Enkele historische hoogtepunten worden bekeken, de vooraanstaande rol die internationale belangverenigingen voor I&D-professionals en de achterliggende redenen bij het verdwijnen van de FID.

En février 2001, le site web de la Fédération Internationale d'Information et de Documentation (FID)¹ mentionnait : *"Depuis plus de 100 ans, la Fédération Internationale d'Information et de Documentation (FID) a joué un rôle majeur dans le développement des techniques et des services d'information et de documentation, et dans la promotion des intérêts des professionnels et des utilisateurs de l'information au niveau mondial. Aujourd'hui, rassemblant des membres institutionnels et individuels de quelque 90 pays, la FID est reconnue comme "leader" parmi les organisations internationales et non-gouvernementales concernées par les activités liées à l'information et à la documentation à travers le monde"*².

Il y a 10 ans disparaissait la FID, en tant que Fédération Internationale d'Information et de Documentation dans sa dernière dénomination. Si celle-ci figura parmi les plus prestigieuses organisations professionnelles de l'I&D, elle fut aussi remarquable par son exceptionnelle longévité. Comment a-t-elle pu disparaître après avoir rendu de si nombreux services à notre communauté ?

Cet article se veut une tentative de regard en arrière sur les tribulations de cette association internationale, sur base de témoignages collectés dans différentes traces écrites³.

Les avatars de la FID

La FID fut l'une des ONG (comme on l'aurait actuellement étiquetée) ayant existé le plus longtemps au 20^e siècle, et ayant affronté à ce titre d'importants défis historiques⁴.

Nous pouvons en résumer les différentes étapes chronologiques :

- l'Institut International de Bibliographie (IIB) est créé en 1895 à Bruxelles par Paul Otlet et Henri La Fontaine ; il est suivi par l'Office International de Bibliographie (OIB) la même année ;
- l'IIB devient l'Institut International de Documentation (IID) en 1931, et cède la place à la Fédération Internationale de Documentation (FID) en 1938 ;
- en 1988, la FID devient la Fédération Internationale d'Information et de Documentation, tout en conservant son sigle FID⁵.

Cependant, *"les antécédents institutionnels de la FID représentent plus qu'une succession de changements de dénomination"*⁶, nous avertit W. Boyd Rayward⁷.

L'histoire de la FID fut un enchaînement d'adaptations structurelles qui, en dépit de deux guerres mondiales et de l'indifférence du monde anglo-saxon, lui permirent de survivre en tant qu'importante force bibliographique internationale.

L'essor des associations internationales

La fin du 19^e siècle connaît une période intense où tout secteur d'activité se met à s'organiser au plan national et international. *"Partout se formèrent des unions, des associations, des bureaux dans le but d'améliorer les relations entre les États"*, nous apprend Nadine Lubelski-Bernard⁸.

C'est également l'époque des grands congrès internationaux et des expositions universelles ; celle aussi, ne l'oublions pas, de la mise en place des organisations de travailleurs. Ce vaste mouvement international a quelque chose d'impressionnant quand on pense à la faiblesse des moyens de communication disponibles.

Nous assistons, à cette période également, à l'essor des sciences sociales, passant immanquablement par la promotion de la collecte d'informations et la coopération internationale. La compilation systématique des références bibliographiques est une condition première de leur développement, précise Jean-François Crombois⁹.

Otlet n'est pas en reste face à ce développement : *"Il est à noter que l'internationalisme de notre époque n'est pas seulement un système idéal ; il repose sur un ensemble de réalités"*, dit-il¹⁰. Il les énumère ainsi : expansion de l'homme sur le globe, réseau de communications, économie mondiale, pensée mondiale par l'échange dans de nombreux domaines de la connaissance, unification gouvernementale par les fédérations et les ententes inter- et supra-étatiques. Vues du 21^e siècle, les choses n'ont guère changé...

Sylvie Fayet-Scribe nous offre un aperçu de cette gravitation associative autour d'Otlet dans son ouvrage. Elle déclare également : *"Paul Otlet développe une vision du monde où l'association a un rôle fondamental à jouer"*¹¹. *"C'est la rencontre entre une structure informationnelle et la possibilité d'un travail coopératif qui fait la richesse structurelle de l'association. Elle permet l'établissement d'un certain nombre de principes indispensables au bon fonctionnement des outils documentaires : le principe coopératif, la normalisation autour du document, la rationalisation du travail intellectuel"*. Et toujours à propos de l'association, elle y voit un dispositif de régulation technique et sociale : *"La nature souple de l'association et son infrastructure en réseau permettent selon [Otlet], des régulations à la fois d'ordre technique, scientifique, social et politique. Paul Otlet s'inscrit dans une hypothèse où l'association a un rôle de régulation à jouer entre*

*l'État et les citoyens ; corps autonome, elle concilie et résout les conflits"*¹².

1895, année-clé

L'année 1895 apparaît donc comme le point de départ d'un mouvement bibliographique international : s'affranchissant du domaine des sciences sociales et juridiques où ils avaient œuvré quelques années auparavant, Paul Otlet et Henri La Fontaine vont généraliser leur approche bibliographique à tous les domaines de la connaissance.

Découvrant la Classification décimale de Dewey et la transposant en français, les deux pionniers l'affinèrent et l'appliquèrent à leur propre collection, c'est à dire au répertoire de l'Office International de Bibliographie Sociologique.

Les résultats furent présentés lors d'un colloque organisé à Bruxelles en septembre 1895. On y débattit entre autres du projet de création d'un catalogue universel multidisciplinaire : le *Répertoire Bibliographique Universel (RBU)*, souhaité par Otlet et La Fontaine, et dont les entrées seraient cataloguées, outre par titre et par auteur, également par sujet sur base de leur propre classification décimale, qualifiée désormais elle aussi d'universelle (*CDU*).

En vue de veiller à son développement et à sa "maintenance", le Congrès recommanda également la constitution d'un Institut International de Bibliographie (IIB).

*"Son objectif serait d'associer toute personne généralement intéressée par les questions de bibliographie, mais plus particulièrement par le programme mis en place pour cet Institut par Otlet et La Fontaine"*¹³.

Otlet, alors transformé en voyageur de commerce, ou en apôtre de la bonne parole bibliographique, arpentant l'Europe entière, se produisit dans d'innombrables congrès et réunions, scientifiques ou universitaires, pour y présenter ses différents projets. Il ralliera ainsi à sa cause de nouvelles forces et collaborations tous azimuts, qui soutiendront son projet et qui lui permettront d'établir rapidement et sur le long terme de multiples passerelles dans tous les domaines du savoir.

Tisser un réseau

Dans l'édification du Palais Mondial/Mundaneum, les structures mises en place par Otlet devaient constituer les principaux pi-

liers. Sven Steffens écrit à ce sujet : *"Otlet était conscient que son projet n'avait de chances de réussir que s'il parvenait à tisser un réseau mondial d'institutions scientifiques prêtes à collaborer avec lui"*¹⁴.

Au sein de sa toile de services et d'offices spéciaux de documentation, Otlet envisageait un *"institut central où [seraient] conservées les collections prototypiques et qui [serait] chargé de veiller au caractère interscientifique (encyclopédique) des travaux de documentation"*¹⁵.

Affinant sa notion de réseau, Otlet précise : *"Le réseau général sera organiquement et hiérarchiquement constitué de telle manière qu'en chaque matière les organismes locaux seront reliés aux régionaux, ceux-ci au nationaux, ces derniers aux internationaux et ceux-ci à l'organisme mondial. Mais à tous les degrés et dans tous les sens, les organismes ad libitum pourront entre eux coopérer, s'utiliser"*¹⁶.

Sylvie Fayet-Scribe commente : *"L'association telle qu'elle apparaît est un dispositif à la fois technique et social. Son cadre technique correspond à un mode d'organisation de l'information : celle du réseau. Le réseau a une fonction organisatrice : il rend possible la gestion de relations complexes d'un centre dominant avec sa périphérie. Le cadre social tient, quant à lui, à ce que l'association est un artefact collectif qui permet d'organiser la coopération entre les individus"*¹⁷.

L'affiliation à la FID se fonde sur une philosophie visant à établir des ponts et créer des réseaux entre différents groupes et professions¹⁸. L'idée de "pont" n'est certes pas nouvelle dans le domaine de la coopération en matière d'information et de documentation (cfr. le comité allemand "Die Brücke" ¹⁹).

Au fil du temps, du travail idéaliste d'un petit groupe se développa un travail communautaire international bien organisé²⁰. Une impulsion majeure était donnée vers un réel internationalisme bibliographique, incorporant et encourageant le développement d'un nouveau concept d'organisation bibliographique, appelé *documentation*. Tel fut le rôle important de la FID²¹.

Péripéties et vicissitudes

Au fil des décennies, l'IIB-IID-FID connut des difficultés pour s'adapter à l'évolution très rapide du savoir et des techniques, *"mais surtout pour résister aux tracasseries et à la malignité des hommes, en particulier au cours de deux conflits mondiaux"* dixit Jean-Émile Humblet²².

Sven Steffens nous apprend que l'IIB n'acquiesce à une véritable autonomie qu'en 1924, moment où l'influence d'Otlet commença à diminuer, *"et son centralisme à faire place, sous la pression des représentants britanniques et néerlandais, à une certaine décentralisation"*²³.

Fédérant cinq pays – l'Allemagne, la Belgique, la France, les Pays-Bas et la Suisse –, l'IIB se réorganise en 1924 en se donnant pour principale charge le développement de la *CDU*²⁴.

Si la FID doit beaucoup dans cette période trouble à ses nombreux animateurs, Humblet relève le rôle capital joué par Frits Donker Duyvis²⁵ à partir de 1928. Vraisemblablement plus pragmatique, Donker Duyvis *"avait abandonné depuis longtemps l'idée d'un centre mondial pour promouvoir l'idée de centres nationaux d'information bibliographique"*²⁶.

Peut-être par rapprochement avec une tradition d'hospitalité envers les écrivains et les savants qui ne peuvent pas publier leurs écrits dans leur pays d'origine, le siège de l'Institut déménagea aux Pays-Bas et fut finalement hébergé à La Haye par le Nederlandsch Instituut voor Documentatie en Registratuur (NIDER), le membre national néerlandais²⁷. Signalons que La Haye était déjà un centre international important : siège de la Cour permanente d'arbitrage (1899), présence du Palais de la Paix (1913, ironiquement à la veille de la Première Guerre mondiale), siège de l'Académie de droit international (1923) – toutes problématiques précisément chères à Otlet et La Fontaine. Plus tard suivront encore la Cour internationale de justice (1946) et d'autres institutions.

En 1937, ou 1938 selon les sources, l'IID se transforme cette fois en FID.

D'autres grands noms, à côté de celui de Donker Duyvis, déjà évoqué, participeront à l'essor de la FID : Suzanne Briet²⁸, S.R. Ranganathan²⁹, pour n'en citer que deux...

W. Boyd Rayward s'étonnait par ailleurs, en jetant un regard rétrospectif, qu'étrangement une aventure bibliographique commencée dans notre pays à la fin du 19^e siècle a pu avoir des répercussions importantes sur le développement des sciences de l'information aux États-Unis et ailleurs vers le milieu du 20^e siècle³⁰.

La dynamique associative

Après guerre, une réelle dynamique internationale se met en place.

Sur base d'un dépouillement du *World Guide to Library, Archive, and Information Science Associations*, Charlene Baldwin établit une statistique

précise de la croissance remarquable du nombre d'associations professionnelles internationales regroupant les métiers de l'information (Fig. 1). Notons que de 1895 à 1939, seules 3 associations sont actives : la FID (1895), la Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires (IFLA/FIAB, 1927) et la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAB, 1938).

Baldwin identifie les raisons possibles de cette croissance³¹ :

- prise de conscience croissante de l'existence d'autres régions du monde, avec leurs demandes spécifiques d'accès à l'information ;
- croissance de la quantité d'information et de publications à travers le monde ;
- prise de conscience de l'automatisation croissante de ressources dans d'autres parties du monde ;
- croissance des intérêts internationaux dans le monde des affaires ;
- utilisateurs de plus en plus exigeants en quête de services spécialisés et de connaissances accrues en matière d'accès aux ressources informationnelles par leurs bibliothécaires.

Elle note également comme raison à cette croissance, l'apparition d'associations professionnelles régionales et spécialisées.

Face à cette profusion associative, ce seront cependant la FID et l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) qui occuperont principalement le terrain.

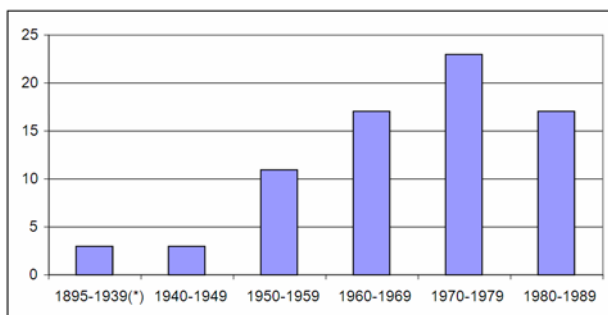


Fig. 1. Nombre de nouvelles associations par date de création, d'après C. Baldwin, 1997.

L'UNESCO avant la lettre... et après

En 1919, Otlet avait préfiguré l'UNESCO, nous rappelle Georges Lorphèvre³², en "lobbyant" pour la création d'une Société Intellectuelle des Nations, tout comme il l'avait fait en 1914, pour une future Société des Nations, précurseur éphémère de l'Organisation des Nations Unies. Constituée en 1945, sur les ruines de la seconde guerre mondiale, l'Organisation des Nations Unies pour

l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) n'aurait pu que satisfaire Otlet et La Fontaine, grands artisans de paix, cette organisation proclamant dans son Acte constitutif que *"les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix"*³³.

La FID était constituée d'une multitude de comités régionaux, de groupes d'intérêts spéciaux/particuliers et de comités permanents, dont José Alvarez-Ossorio nous fournit un aperçu dans son article commémoratif³⁴. L'organisation de congrès internationaux mobilisait également une grande part de l'énergie de la FID. *"La Fédération Internationale de Documentation (FID) tient des congrès de façon régulière et si les communications y sont de qualité très inégale, se référant souvent à l'utopie d'Otlet et La Fontaine, une communauté se crée autour d'objectifs précis"*, se souvient Simone Jérôme³⁵.

Avec des groupes de travail intitulés *Conférence des rédacteurs de revue de documentation, Stockage et sélection mécanique, Organisation des conférences, Formation des documentalistes, Information technique pour l'industrie, Problèmes linguistiques* ou encore *Théorie générale de la classification*, il n'est donc pas étonnant que ce fut juste après la Seconde Guerre Mondiale, au travers de l'UNESCO, que la FID acquit sa plus grande renommée.

Une forme de reconnaissance de l'expertise de la FID qui se concrétisa tant par son intégration dans les activités de l'UNESCO ou comme observateur, par exemple au sein du Comité consultatif international de bibliographie, de documentation et de terminologie³⁶, que par l'attribution de contrats de financement pour la réalisation de travaux (p. ex. pour le *Vocabularium documentationis*³⁷), qui seront d'ailleurs régulièrement édités par l'UNESCO sous forme de publications (par ex. *Les comptes rendus de congrès scientifiques - Contenu, rôle, valeur, accessibilité*³⁸, document qui malgré ses cinquante ans d'âge conserve une certaine pertinence). Notons pour cette dernière publication qu'elle était construite sur les résultats d'une enquête menée par la fameuse Union des Associations Internationales (UAI)³⁹, toujours active actuellement, une autre des organisations mises en place bien des années auparavant par Otlet, et destinées à alimenter son "système d'information" et structurer son réseau bibliographique.

L'UNESCO, ne l'oublions pas, fut aussi la première structure internationale pour la formation professionnelle dans la documentation, les bibliothèques et les archives⁴⁰.

Retour à Bruxelles et nouveaux statuts

Née à Bruxelles, recueillie par les Pays-Bas, la FID reviendra en Belgique (siège du plus grand nombre de ses congrès⁴¹) pour fixer à nouveau son siège social à Bruxelles, tout en conservant jusqu'à la fin son secrétariat à La Haye. La dernière mouture intégrale de ses statuts fut publiée en 1992⁴² et mentionnait comme objectifs généraux de la Fédération :

- " [...] grouper sur le plan international des personnes morales et physiques s'intéressant aux problèmes théoriques et pratiques de l'information et de la documentation, coordonner leurs efforts et servir de moyen d'échange international d'opinions et d'expérience ;
- promouvoir l'étude, l'organisation et la gestion de l'information, l'utilisation de l'information et de la documentation sous toutes ses formes et contribuer à créer un réseau international de systèmes d'information ;
- déterminer les tendances principales de la recherche dans le domaine de la gestion de l'information, l'analyse de l'information et de la documentation et promouvoir et coordonner cette recherche à un niveau international ;
- aider à définir des critères et des techniques pour l'évaluation de la rentabilité, de la gestion et de la valorisation de la documentation ;
- promouvoir l'éducation et la formation des gestionnaires de l'information, des scientifiques et des spécialistes de l'information dans les pays développés et ceux en voie de développement ;
- étudier l'attitude et les besoins des utilisateurs de l'information dans les secteurs scientifique, technologique, commercial, public et autres domaines de l'activité humaine et promouvoir la formation des utilisateurs à une meilleure utilisation des services et des sources d'information ;
- promouvoir l'utilisation et le développement de langages documentaires destinés à la recherche et au repérage de l'information ;
- mettre au point la terminologie couvrant la classification et l'indexation, y compris l'indexation automatique, et le développement des langages documentaires et des thésaurus ;
- améliorer les systèmes et les services documentaires actuels et promouvoir l'utilisation et l'étude des technologies de l'information appliquées à la gestion, à l'analyse et à la diffusion de l'information ;
- encourager l'établissement de centres d'analyse de l'information, spécialement dans les domaines où le progrès est rapide ;

- élaborer les principes du rassemblement, du traitement et de la transmission des données chiffrées (autres que les données critiquées) ;
- organiser l'échange des informations relatives aux travaux des membres et des affiliés de la Fédération et établir les principes directeurs pour leur activité en matière d'information et de documentation ;
- rechercher les meilleurs moyens de coopération avec d'autres organisations internationales et nationales, publiques et autres que publiques s'occupant de l'information et de questions auxquelles s'intéresse la Fédération ;
- convoquer des réunions internationales ayant trait à des problèmes dans le cadre de ce qui précède. [...]"

Une bien longue énumération d'objectifs généraux, mais d'où, épinglons-le, disparaît toute référence à la *CDU*, cheval de bataille initial d'Otlet pour son Institut... La raison est en effet bien simple : il apparut nécessaire, dans le courant des années 80, de créer une structure plus large et financièrement autonome pour administrer et exploiter la *CDU*. Cette tâche fut attribuée en date du 1^{er} janvier 1992 à un consortium constitué de la FID et des éditeurs des éditions anglaise, espagnole, française, japonaise et néerlandaise de la *CDU* : le UDC Consortium (UDCC), qui veille dorénavant au contenu de la *Classification* et contribue à sa révision⁴³, autrement dit gère ses droits d'exploitation.

La fin de l'aventure

José Ontalba y Ruiperez identifie deux causes majeures de la fin de l'aventure de la FID. D'une part, les soucis financiers étaient notoires. Suite au départ de plusieurs membres de l'UNESCO – États-Unis, Royaume-Uni, Singapour, importants contributeurs aux finances de l'organisation –, la principale source de rentrées se tarit, la FID se voyant confiée moins de contrats. D'autre part, les activités de ses propres groupes et comités étaient devenues pratiquement inexistantes⁴⁴.

C'est durant l'année 2000 qu'apparaissent les problèmes financiers. En cours d'année, le Directeur exécutif quitte le navire et n'est pas remplacé. Le congrès biennal est annulé, la revue de la FID n'est plus publiée. Le 14 juin 2001, Ross Shimon, secrétaire général de l'IFLA, adresse à ses membres une lettre ouverte sur l'IFLA et la FID, dans laquelle il expose avoir proposé à la FID, au nom de l'IFLA, un "plan de sauvetage" permettant aux différents groupes de travail et activités de la FID de trouver un refuge, une niche, au sein de la structure de l'IFLA⁴⁵. Le plan sera rejeté par la FID, sans que la décision ou la

justification ne soient communiquées à l'IFLA. Celle-ci, renonçant à son offre, proposera néanmoins de recueillir les membres de la FID parmi ses affiliés et de maintenir leurs activités en son sein.

En février 2002, le site web de la FID⁴⁶ affiche l'annonce suivante :

"La crise financière croissante de la FID se poursuit par des dettes grandissantes et par un défaut de paiement de ses créditeurs, des salaires de ses employés et des frais de fonctionnement de base. Le secrétariat de la FID a, pour cette raison, fermé le mois dernier et le mobilier de bureau de la FID a été placé en vente publique dans le but de rembourser les dettes encourues.[...]"⁴⁷.

En conclusion...

Laissons Boyd Rayward et Charlene Baldwin nous offrir en guise de conclusion les enseignements tirés de ce grand chapitre de l'histoire bibliographique-documentaire, mais résolument prometteurs pour l'avenir...

"La [FID] à La Haye, qui fit faillite en 2001, et l'Union des Associations Internationales (UAI), encore très active à Bruxelles, ont toujours contenu dans leur travail un peu de l'ombre de la mémoire de leurs fondateurs. Les deux organisations étaient responsables de ce qui s'avéra d'indispensables et précoces travaux bibliographiques liés à leur histoire"⁴⁸.

"Tous les succès des associations internationales de bibliothèques [...] suggèrent les principales raisons de leur croissance et de leur maintien - à savoir qu'au sein de ces entités organisationnelles repose la possibilité pour les bibliothécaires de s'organiser en réseau, d'explorer de nouvelles façons d'organiser et de diffuser l'information, d'accomplir leur travail de manière plus pertinente vis-à-vis de leur clientèle, et de se sentir liés à d'autres professionnels de l'information qui, à travers le monde, occupent la même position"⁴⁹.

Christopher Boon
Rue Légère Eau, 16
1420 Braine-l'Alleud
christopherboon@hotmail.com

Mai 2012

Notes

- ¹ FID homepage [archive en ligne], 21 février 2001. <<http://web.archive.org/web/20010923022318/http://www.fid.nl/>>
- ² Traduction de l'auteur. *"For more than 100 years, the International Federation for Information and Documentation (FID) has played a leading role in developing information and documentation techniques and services, and promoting the interests of information specialists and users worldwide. Today, with institutional and individual members in some 90 countries, FID is recognized as a leader among international, non-governmental organizations concerned with information and documentation activities throughout the world"*.
- ³ L'auteur n'ayant lui-même pas assisté aux derniers instants de l'organisme présenté ici...
- ⁴ Rayward, W. Boyd. The International Federation for Information and Documentation (FID) [en ligne]. In Wiegand, Wayne ; Davis, Don. *Encyclopedia of Library History*. Garland Press, 1994 (consulté le 8 avril 2012), p. 290-294. <<http://people.lis.illinois.edu/~wrayward/otlet/FIDHIST2.htm>>.
- ⁵ Van Slype, Georges. La genèse d'une science de l'information et d'une documentologie. In *Cent ans de l'Office International de Bibliographie*. Éditions Mundaneum, 1995, p. 164.
- ⁶ Traduction de l'auteur. *"The institutional history of FID is more than its several changes of name"*.
- ⁷ Rayward, W. Boyd. The UDC and FID - A Historical Perspective. *Library Quarterly* [en ligne], July 1967 (consulté le 8 avril 2012), vol. 37, n° 3, p. 259. <<http://people.lis.uiuc.edu/~wrayward/otlet/UDCandFIDAhistoricalPers.pdf>>.
- ⁸ Lubelski-Bernard, Nadine. Les collections du Mundaneum et le développement des idées de la paix au XIX^e et au début du XX^e siècle. In *Cent ans de l'Office International de Bibliographie*. Éditions Mundaneum, 1995, p. 322.
- ⁹ Crombois, Jean-François. Bibliographie, sociologie et coopération internationale. In *Cent ans de l'Office International de Bibliographie*. Éditions Mundaneum, 1995, p. 237.
- ¹⁰ Cité par Manfroid, Stéphanie. Innover ou anticiper : Singularité du Belge Paul Otlet (1868-1944). *Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne], 2012 (consulté le 8 avril 2012), T. 57, n° 1, p. 8.

<<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-01-0006-001.pdf>>.

- 11 Fayet-Scribe, Sylvie. *Histoire de la documentation en France. Culture, science et technologie de l'information 1895-1937*. CNRS Éditions, 2001, p. 66-71.
- 12 Fayet-Scribe, Sylvie. *op.cit.*, p. 216-217.
- 13 Rayward, W. Boyd. Paul Otlet. Encyclopédiste, internationaliste, belge. In *Paul Otlet. Fondateur du Mundaneum (1868-1944). Architecte du savoir, Artisan de paix*. Les Impressions Nouvelles, 2010, p. 21.
- 14 Steffens, Sven. Le Palais Mondial : grandeur et misère d'une entreprise idéaliste. In *Cent ans de l'Office International de Bibliographie*. Éditions Mundaneum, 1995, p. 249.
- 15 Otlet, Paul. Code des règles pour l'organisation de la bibliographie et de la documentation. *Bulletin de l'Institut International de Bibliographie*, 1909, fasc. 4-6, p. 249, n° 733.
- 16 Otlet, Paul. *Traité de documentation : le livre sur le livre, théorie et pratique*. Bruxelles, Éditions Mundaneum, 1934, p. 415.
- 17 Fayet-Scribe, Sylvie. *op. cit.*, p. 216.
- 18 Keenan, Stella. *From world bibliography to the Internet in 100 years - FID celebrates its centennial*. Journal of Information Science, 1995, vol. 21, n° 5, p. 402-403.
- 19 À ce sujet : Krajewski, Markus. Die Brücke : A German contemporary of the Institut International de Bibliographie. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie*, juin 2012, vol. 66, n° 2, p. 25-31.
- 20 Schuchmann, Martin. Die gegenwärtige Stellung der DK in der Welt. In *Abstracts - 1965 Congress - International Federation for Documentation (FID)* [en ligne]. Washington, 10-15 Octobre 1965 (consulté le 8 avril 2012), p. 86. <<http://www.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/625498.pdf>>.
- 21 Rayward, W. Boyd. 1967, *op. cit.* note 7, p. 261. <<http://people.lis.uiuc.edu/~wrayward/otlet/UDCandFIDAhistoricalPers.pdf>>.
- 22 Humblet, Jean-Émile. Allocution de bienvenue [au Symposium de Bruxelles, en hommage à Henri La Fontaine et à Paul Otlet]. *Associations Internationales = International Associations*, 1975, n° 11, p. 520.
- 23 Steffens, Sven. 1995, *op. cit.* note 12, p. 255.
- 24 Hellemans, Jacques. Paul Otlet (1868-1944). Fondateur du mouvement bibliologique international [en ligne]. In *19e Colloque international de Bibliologie, science de la communication écrite*. Alexandrie, 12-15 mars 2006 (consulté le 8 avril 2012). <<http://www.aib.ulb.ac.be/colloques/2006-alexandrie/fulltext/hellemans.pdf>>.
- 25 Sur Frits Donker Duyvis (1894-1961), voir : *Frits Donker Duyvis. His life and work*. Nederlands Institute for Documentation and Filing, 1964, 80 p.
- 26 Briet, Suzanne. Notice 1200, Frits Donker Duyvis. His life and work. *Bulletin de documentation bibliographique* [en ligne], 1965 (consulté le 8 avril 2012), p. 412-414. <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1965-06-0403-001.pdf>>.
- 27 Rayward, W. Boyd. Mundaneum : Archives of Knowledge. *Occasional Papers* [en ligne], mai 2010 (consulté le 8 avril 2012), n° 215, p. 12. <http://www.ideals.illinois.edu/bitstream/handle/2142/15431/Rayward_215_WEB.pdf>.
- 28 Pour en savoir plus :
Fayet-Scribe, Sylvie. Connaissez-vous Suzanne Briet ? *Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne], 2012 (consulté le 8 avril 2012), T. 57, n° 1, p. 40. <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-01-0040-007.pdf>>.
- 29 Pour en savoir plus :
Blanquet, Marie-France. Un visionnaire venu des Indes : Shiyali Ramamrita Ranganathan. *Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne], 2012 (consulté le 8 avril 2012), T. 57, n° 1, p. 12. <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-01-0012-002.pdf>>.
- 30 Rayward, W. Boyd. The Origins of Information Science and the Work of the International Institute of Bibliography/International Federation for Documentation and Information (FID). *Journal of the American Society for Information* [en ligne], 1997 (consulté le 8 avril 2012), vol. 48, n° 4, p. 290. <<http://people.lis.illinois.edu/~wrayward/OriginsofInfoScience.pdf>>

- 31 Baldwin, Charlene. International Library Associations. *Library Trends* [en ligne], Automne 1997 (consulté le 8 avril 2012), vol. 46, n° 2, p. 392-393.
<http://www.ideals.illinois.edu/bitstream/handle/2142/8154/librarytrendsv46i2m_opt.pdf>
- 32 Lorphèvre, Georges. Paul Otlet (1868-1944) - Henri La Fontaine (1854-1943). *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie*, 1968, vol. 22, n° 4, p. 98.
- 33 Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Acte constitutif) [en ligne]. UNESCO. *Textes fondamentaux*. Édition 2004, p. 7. (consulté le 8 avril 2012).
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001337/133729f.pdf>>
- 34 Álvarez-Ossorio, José Ramón Pérez. La FID ante su centenario. *El profesional de la información* [en ligne], novembre 1994 (consulté le 8 avril 2012).
<http://www.elprofesionaldeinformacion.com/contenidos/1994/noviembre/la_fid_ante_su_centenario.html>
- 35 Jérôme, Simone. 60 ans... il était une fois l'ABD. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie* [en ligne], décembre 2007 (consulté le 8 avril 2012), vol. 61, n° 4, p. 8. <http://www.abd-bvd.be/cah/papers/2007-4_Jerome.pdf>
- 36 *Statuts du Comité consultatif international de bibliographie, de documentation et de terminologie* [en ligne]. Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, 25 janvier 1965 (consulté le 8 avril 2012). Document n° WS/0165.85 - CUA, 3 p.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001854/185431fb.pdf>>
- 37 Thompson, Anthony (comp.). *Vocabularium documentationis sive supplementum ad vocabularium bibliothecarii* [en ligne]. FID, published with the aid of UNESCO, 1964 (consulté le 8 avril 2012), 260 p.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001335/133572mb.pdf>>
- 38 Fédération internationale de documentation. *Les comptes rendus de congrès scientifiques - Contenu, rôle, valeur, accessibilité* [en ligne]. Unesco, 1963, 31 p. <<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001372/137287fo.pdf>>
- 39 Union of International Associations [en ligne]. (consulté le 8 avril 2012). <<http://www.uia.be>>
- 40 Briet, Suzanne. *Compte rendu d'activité pour la période sept. 1948 / juin 1949* [en ligne]. Commission FIAB-FID de la formation professionnelle des bibliothécaires et des documentalistes (UNESCO), 30 juin 1949 (consulté le 8 avril 2012). Document n° UNESCO/LBA/14, p. 9.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001475/147500mb.pdf>>
- 41 La Belgique, siège du plus grand nombre de congrès de la FID. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie*, Mai 1957, vol. 11, n° 5.
- 42 Fédération internationale d'Information et de Documentation, association internationale. Nouveaux statuts. *Moniteur Belge - Associations sans but lucratif*, 29 octobre 1992, p. 8395-8397.
- 43 Lire à ce sujet :
Peiffer, Benjamin. Une nouvelle édition abrégée de la Classification Décimale Universelle. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie*, juin 2012, vol. 66, n° 2, p. 52-57.
- 44 Ontalba y Ruiperez, José Antonio. FID : fin de una historia. *El profesional de la información* [en ligne], juillet-août 2001 (consulté le 8 avril 2012), vol. 10, n° 7-8, p. 23.
<<http://www.elprofesionaldeinformacion.com/contenidos/2001/julio/4.pdf>>
- 45 Shimmon, Ross. *Open Letter on IFLA and FID* [en ligne]. IFLANET, 14 juin 2001 (consulté le 8 avril 2012)
<<http://archive.ifla.org/III/misc/fid-ifla.htm>>
Voir également le message de Theresa Stanton, *follow up on IFLA's Forum re. FID* [en ligne], daté du 26 octobre 2011 et archivé sur JISCM@il (consulté le 8 avril 2012)
<<https://www.jiscmail.ac.uk/cgi-bin/webadmin?A2=lis-fid;8bb7e88b.01>>
- 46 *FID homepage* [archive en ligne], 2 août 2002.
<<http://web.archive.org/web/20020802014708/http://www.fid.nl/>>
- 47 Traduction de l'auteur. *"FID's deepening financial crisis continues to result in mounting debts and a failure to pay creditors, staff salaries, and basic operating costs. The Secretariat of The International Federation for Information and Documentation (FID), which is housed at the Royal Library of the Netherlands, therefore closed down last month and FID's office furniture was publicly auctioned to go towards paying off part of the outstanding debts.*

FID's board is effectively inactive as the terms of office of FID's 12 existing Council members expired at the end of December 2001 and no elections were ever held to replace them.

FID's archive, spanning more than 105 years of the history of information and documentation, will continue to be housed at the Royal Library in The Hague and will be safeguarded by the UDC Consortium (also based at the Royal Library). Finally, FID has its legal seat in Belgium and will continue to exist formally as a legal entity until further notice".

- ⁴⁸ Traduction de l'auteur. *"The [FID] in The Hague, which became bankrupt in 2001, and the Union of International Associations (UIA), still very much alive in Brussels, have always contained in their work some shadow of the memory of their founders. Both organisations were responsible for what have proved to be indispensable early bibliographies related to their history".*

Rayward, W. Boyd. Knowledge organisation and a new world polity : the rise and fall and rise of the ideas of Paul Otlet. *Transnational Associations* [en ligne], 2003 (consulté le 8 avril 2012), n° 1-2, p. 7.

<http://people.lis.illinois.edu/~wrayward/TransnationalAssociations.pdf>

- ⁴⁹ Traduction de l'auteur. *"All the successes of the international library associations described in this article suggest the key reasons behind their growth and continued existence - i.e., that within these organizational entities rests the opportunity for librarians to network, to explore new ways of organizing and disseminating information, to make their work more relevant for their clientele, and to feel connected to other information professionals who, throughout the world, are in the same position".*

Baldwin, Charlene. 1997, op. cit., note 27, p. 408.